

LES RETOURS AUX ÉTUDES POST- SECONDAIRES AU QUÉBEC ET AU CANADA

Pierre Doray

CIRST-UQAM

Grenoble, février 2015

Objectifs

- ➔ Dégager les principaux facteurs qui influencent les retours aux études
 - Facteurs sociaux
 - Facteurs institutionnels en lien avec les politiques éducatives
- ➔ Présenter les résultats de l'analyse des retours aux études chez les jeunes adultes
 - Options méthodologiques
 - Résultats
- ➔ Faire un lien avec
 - L'éducation et la formation tout au long de la vie
 - La sécurisation des parcours

1. PROBLÉMATIQUE ET CONTEXTE INSTITUTIONNEL

Les facteurs sociaux

- ➔ La massification
 - La démocratisation quantitative de l'EPS

- ➔ La structure des inégalités scolaires actuelles est le résultat de deux mouvements
 - Le mouvement de la reproduction sociale
 - Le mouvement de la mobilisation sociale

- ➔ La croissance des parcours scolaires avec interruption
 - L'interruption comme stratégie d'orientation : l'essai-erreur
 - L'interruption par pause entre les ordres d'enseignement

Les facteurs institutionnels

➔ Des systèmes souples



- Relativement facile de revenir aux études
- Retours en arrière
- Déploiement de stratégies alternatives au cheminement formel
- Création de passerelles entre le technique et l'université

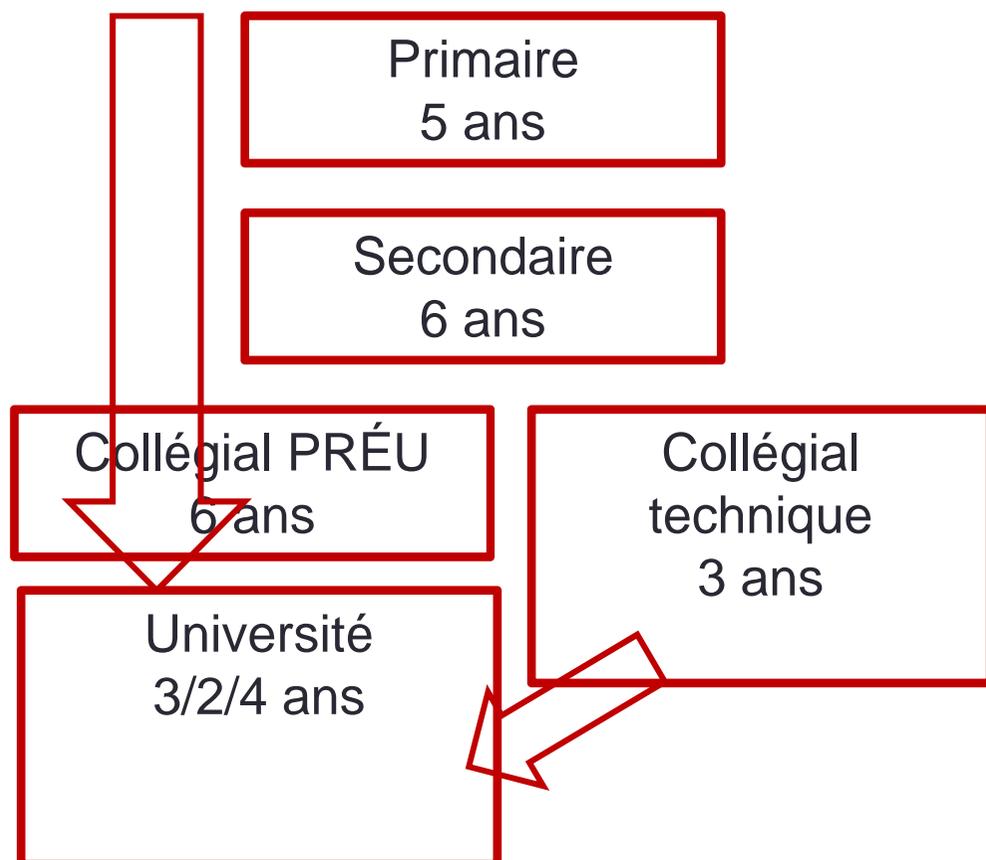
➔ Le développement de l'éducation des adultes



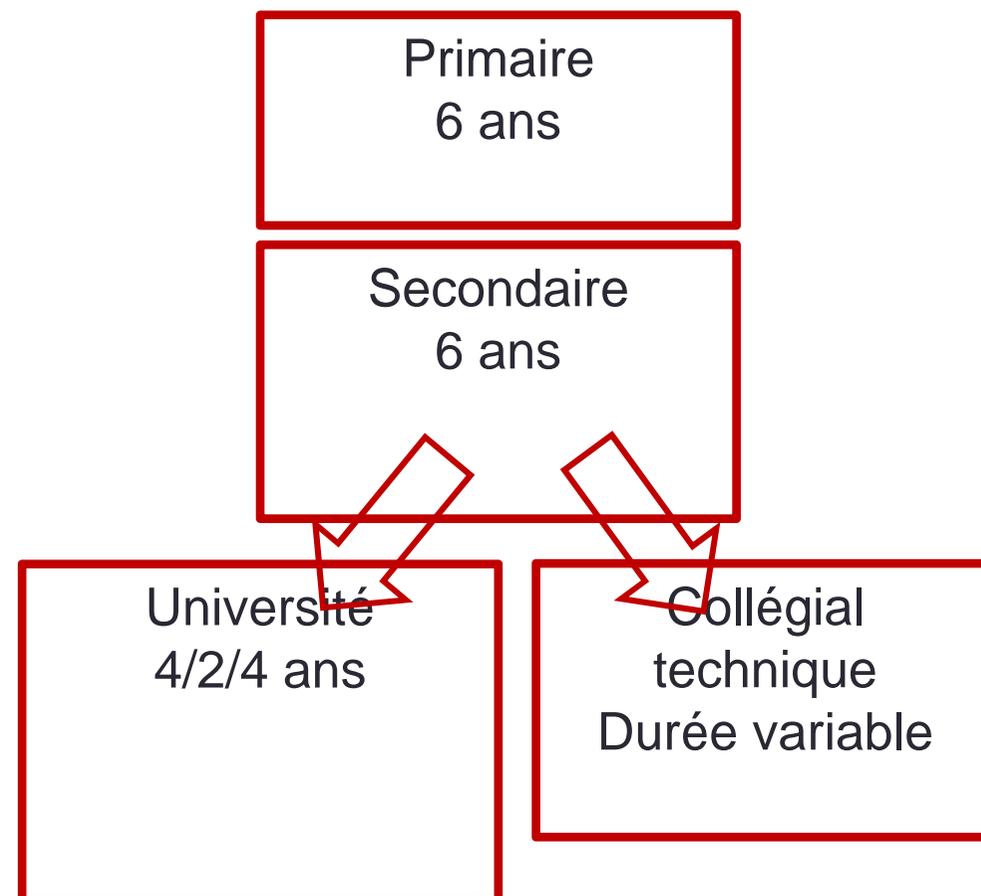
- L'augmentation du retour aux études
- Plusieurs innovations institutionnelles
 - Études à temps partiel
 - Certificats
 - Centres d'études universitaires et les cours hors campus

Les systèmes scolaires au Canada

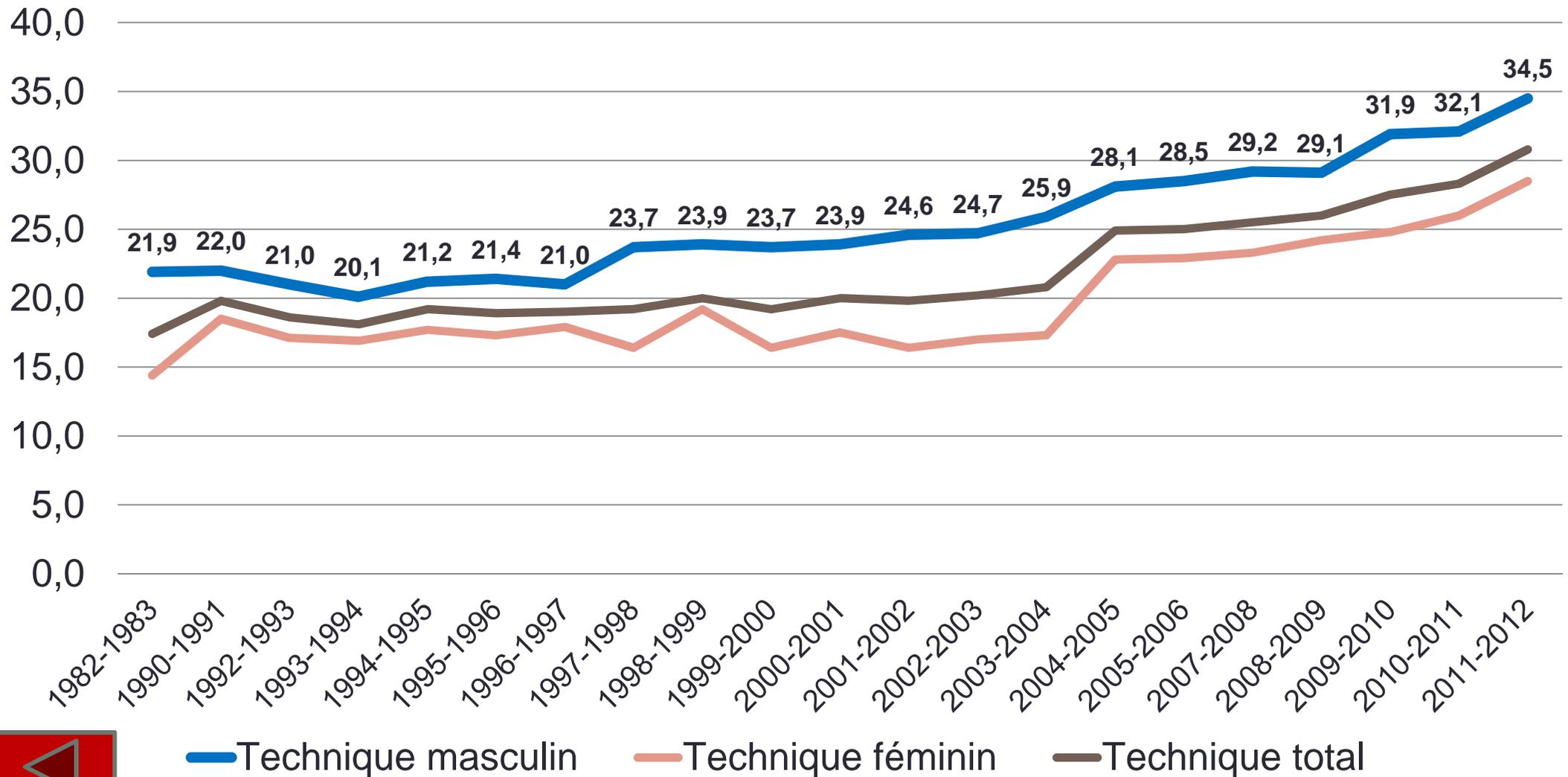
Québec : l'université en deux temps



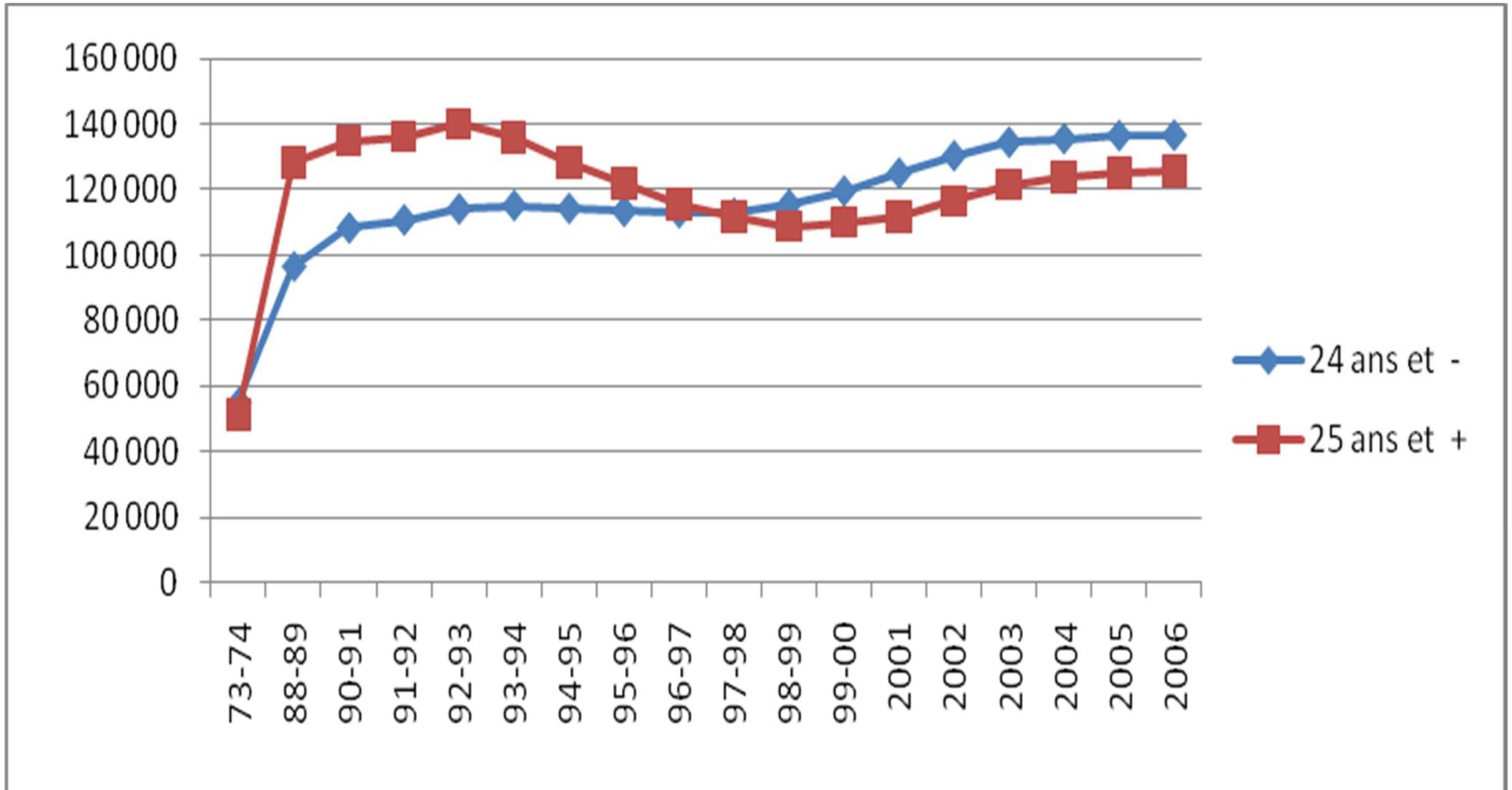
Autres provinces : l'université en un temps



Les passages directs cegep techniques- universités (taux avant 25 ans)



Les effectifs étudiants des universités québécoises selon l'âge, de 1973-1974 à 2006



2. FACTEURS DE MODULATION DES INTERRUPTIONS ET DES RETOURS AUX ÉTUDES

Interruptions

➔ Circonstances conduisant à une interruption

- Décrochage scolaire
- Nécessité financière
- « Année sabbatique »
- Réorientation scolaire et professionnelle
- Exclusion de l'école (cégep et l'exclusion pour un trop grand nombre d'échecs)

L'interruption des études

Caractéristiques sociales

- Homme
- Famille défavorisée
- Minorité ethnique
- Pas famille biparentale
- Personne mariée ou ayant des enfants à charge
- Résidant en milieu rural
- Étudiant de première génération

Caractéristiques scolaires

- Étudiant à temps partiel
- Notes faibles
- S'implique peu dans ses études
- Difficulté dans son « métier d'élève »
- Désire peu étudier au-delà du secondaire

Le retour aux études

➔ Situations personnelles

- Circonstances
 - Une rupture ou une reconversion biographiques
 - Le désir de la mobilité sociale ou professionnelle
- Motivations
 - Personnelles, professionnelles et relatives à la sociabilité

➔ Situations avec soutien institutionnel

- Accès à des formations en situation de chômage (financement par les instances publiques de gestion du marché du travail)
- Soutien de l'entreprise (réussite aux cours = remboursement des frais de scolarité + achat des livres)

Les effets des caractéristiques sociales et scolaires : recension

	Favorise le retour aux études	Défavorise le retour aux études
Sociales	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Désirer d'améliorer sa situation ▪ Ne pas avoir de bonnes conditions de travail ▪ Transitions biographiques (divorce) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Famille défavorisée ▪ Minorité ethniques (lié au SSE et à l'OS) ▪ Avoir des enfants à charge
Scolaires	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Acquérir de nouvelles connaissances quand l'interruption a des causes économiques ▪ Poursuite des études après une période de rébellion ▪ Niveau d'études antérieures ▪ Qualité des études antérieures 	

3. LES RETOURS CHEZ LES JEUNES ADULTES

Question et hypothèses

- ➔ Quel est le rôle de l'origine sociale, mesurée par le capital scolaire des parents, dans le processus qui conduit à reprendre les études postsecondaires après les avoir interrompues ?
- ➔ On peut imaginer trois mécanismes « simples ».
 - le capital scolaire n'a pas d'effet sur la probabilité de retourner aux études,
 - la probabilité de retourner aux études varie en raison *inverse* du capital scolaire, donc le retour aux études est un mécanisme qui contribue à *réduire* les inégalités ou
 - la probabilité de retourner aux études varie en raison *directe* du capital scolaire, donc le retour aux études est un mécanisme qui contribue à *accroître* les inégalités.

Méthode (modèle)

- ⇒ La variable dépendante est le **risque** de reprendre les études.
 - Le risque est la probabilité (conditionnelle) de passer de l'état d'origine à l'état de destination à un moment donné t si on est encore dans l'état d'origine à ce moment.
- ⇒ Les destinations définissent deux risques concurrents (PU ou PP)
 - On a trois états : ne plus être aux études, avoir repris PU et avoir repris PP.
- ⇒ Estimation distincte
 - par état d'origine (diplômé ou non) et
 - par trimestre écoulé depuis l'interruption (T).
- ⇒ Le « risque de base » varie en fonction de l'âge
- ⇒ Nous utilisons un modèle en temps discret.
 - Nous l'estimons au moyen d'une forme de régression logistique multinomiale.

Méthode

➔ Données

- L'Enquête auprès des jeunes en transition
 - « Cohorte B » : panel formé de jeunes nés entre 1979 et 1981 et âgés de 18 ans à 20 ans le 31 décembre 1999.
 - « Cycles » 1 à 4 : suivis 7 ans, de 1999 à 2005 inclusivement.

➔ La variable dépendante

- S'inscrire dans un programme d'études postsecondaires après ...
 - avoir obtenu un premier diplôme PS ou
 - avoir abandonné un programme PS.

Résultats : le temps

➔ Le temps écoulé depuis l'interruption

- Le risque du retour varie en raison inverse du temps écoulé depuis l'interruption.
- Les retours se font après une interruption relativement courte

➔ L'âge

- Le risque du retour varie en raison inverse de l'âge.
- Une exception :
 - le risque du retour aux études universitaires augmente entre 19 et 22 ans au cours du premier trimestre après l'interruption.

Résultats globaux

- ➔ Pas d'effet significatif selon le sexe
- ➔ Le retour aux études est plus fréquent chez les non-diplômés que les diplômés.
- ➔ Le retour aux études est plus fréquent chez ceux qui avaient suivi un programme universitaire ou conduisant à l'université (c.-à-d. cégep préuniversitaire ou l'équivalent).
- ➔ Les diplômés choisissent l'université, les non-diplômés les programmes professionnels

Facteurs de modulation

détenir un diplôme d'études postsecondaires

Destination	Augmente le risque du retour	Diminue le risque du retour
Programme universitaire	<ul style="list-style-type: none"> • Résider au Québec • Parents ont suivi des études universitaires • Travailler de 9 à 16 heures par semaine 	<ul style="list-style-type: none"> • Programme précédent de niveau professionnel • Vivre en couple • Emploi salarié à temps plein • Poste professionnel, semi professionnel ou intermédiaire • Revenu moyen ou élevé
Programme professionnel	<ul style="list-style-type: none"> • Résider dans les Prairies 	<ul style="list-style-type: none"> • Emploi salarié permanent • Emploi à temps plein • Poste semi professionnel ou intermédiaire • Revenu moyen ou élevé

Facteurs de modulation

NE PAS détenir un diplôme d'études PS

Destination	Augmente le risque du retour	Diminue le risque du retour
Programme universitaire	<ul style="list-style-type: none"> Parents ont suivi des études universitaires 	<ul style="list-style-type: none"> Programme précédent PP Résider dans les Prairies Vivre en couple Emploi salarié permanent Emploi à temps plein Semi professionnel ou interm. Revenu moyen
Programme professionnel	<ul style="list-style-type: none"> Parents ont suivi des études universitaires 	<ul style="list-style-type: none"> Résider dans les Prairies Vivre en couple Emploi salarié permanent Emploi à temps plein Semi professionnel ou interm. Revenu moyen

En somme, le retour aux études ...

- ➔ est plus probable au cours des deux trimestres qui suivent l'interruption.
- ➔ est influencé par la scolarité antérieure.
- ➔ est influencé par les ancrages sociaux et les conditions de vie :
 - le capital scolaire de la famille
 - avoir des parents qui ont un diplôme d'études universitaires favorise le retour aux études, que l'individu soit sorti avec ou sans diplôme
 - Le retour aux études est moins probable chez les groupes socialement défavorisés et les plus disposés à l'interruption des études.
 - l'insertion professionnelle (emploi occupé) et
 - la province où l'on habite.

Des facteurs interprétatifs qui se combinent

- ➔ L'entrée dans l'âge adulte
- ➔ Le lieu de résidence
- ➔ La logique de reproduction sociale
- ➔ La logique de mobilisation

CONCLUSION

Les retours aux études et la sécurisation des parcours

➔ Vu de l'institution

- la formation des adultes dans les universités sécurise des parcours par l'offre de formation et le soutien au perfectionnement professionnel et à la mobilité sociale

➔ Vu de l'analyse de la situation des jeunes adultes

- Il y a reproduction sociale et ici, dans le cas du retour aux études, apparemment par effet de rappel : ce qu'on n'a pas retrouvé au terme du parcours continu, on le retrouve au terme d'un parcours discontinu.

➔ Hypothèse

- Les retours aux études afin de connaître une mobilité professionnelle ou sociale, ce ferait plus tard dans la vie adulte

Conclusion : EFTLV

- ➔ La situation actuelle de la FC dans les universités tiendraient:
 - + des décisions prises il y 50 ans
 - + de la transformation du rapport des jeunes à l'éducation

- ➔ La politique de l'éducation des adultes (2002) fondée sur l'EFTLV aurait eu plus d'effet sur les institutions autres que les universités

Merci

Doray.pierre@uqam.ca

<http://www.cairn.info.proxy.bibliotheques.uqam.ca:2048/revue-formation-emploi-2012-4-page-75.htm>